



Sécurité alimentaire

12-20 rue Voltaire – 93100 Montreuil – France

Tél. : 01.42.87.06.67

site web : [www.afriqueverte.org](http://www.afriqueverte.org)

mail : [afriqueverte@wanadoo.fr](mailto:afriqueverte@wanadoo.fr)

et [www.facebook.com/afrique.verte.international](http://www.facebook.com/afrique.verte.international)

## Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

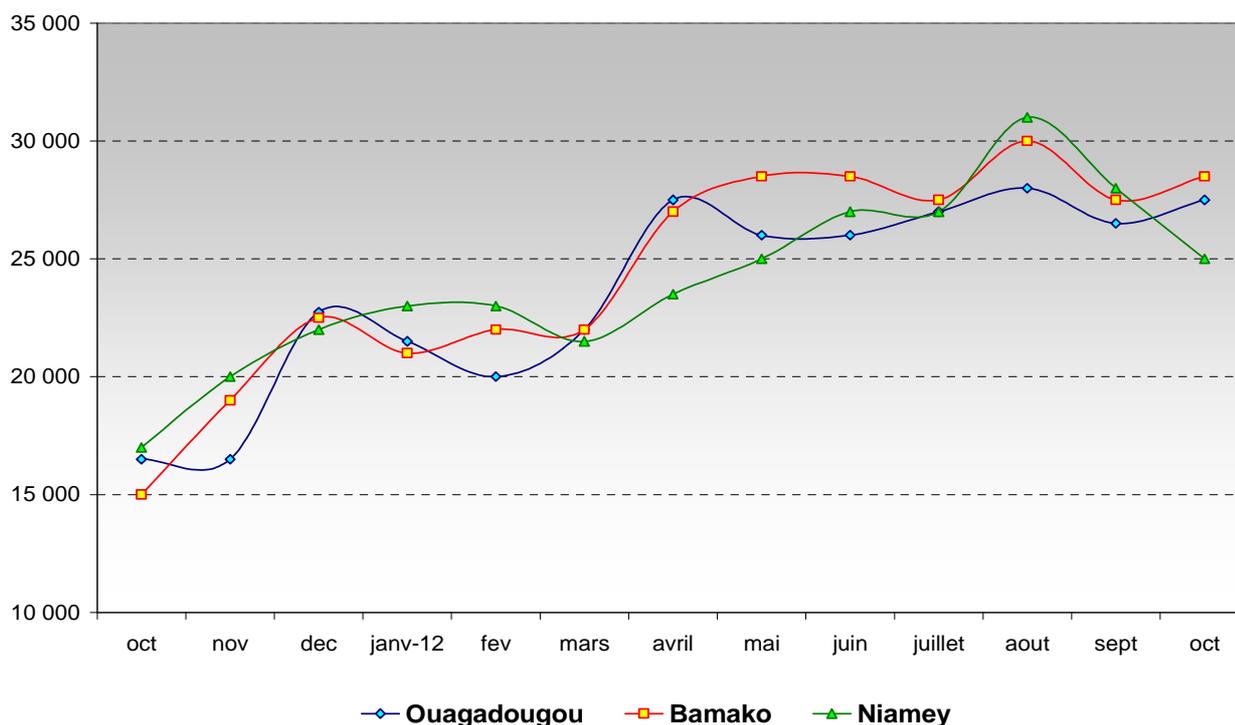
Suivi de campagne n°138 - début octobre 2012

**Espoirs suite aux bonnes pluies :  
 Baisse sensible du prix des céréales au Niger,  
 marché hésitant au Mali, faibles baisses de prix au Burkina**

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



**Comparatif du prix du mil début octobre 2012 :**

**Prix par rapport au mois passé (septembre 2012) :**

**+4% à Ouaga, +4% à Bamako, -11% à Niamey**

**Prix par rapport à l'année passée (octobre 2011) :**

**+67% à Ouaga, +90% à Bamako, +47% à Niamey**

## 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	22 000	24 000	24 000
Maradi	Grand marché	46 000	17 000	18 000 (du Nigeria)	23 000
Dosso	Grand marché	42 000	23 000	24 000	21 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	27 000	26 000	23 000
Agadez	Marché de l'Est	48 000	28 000	24 000	26 000
Niamey	Katako	40 000	25 000	22 500	21 500

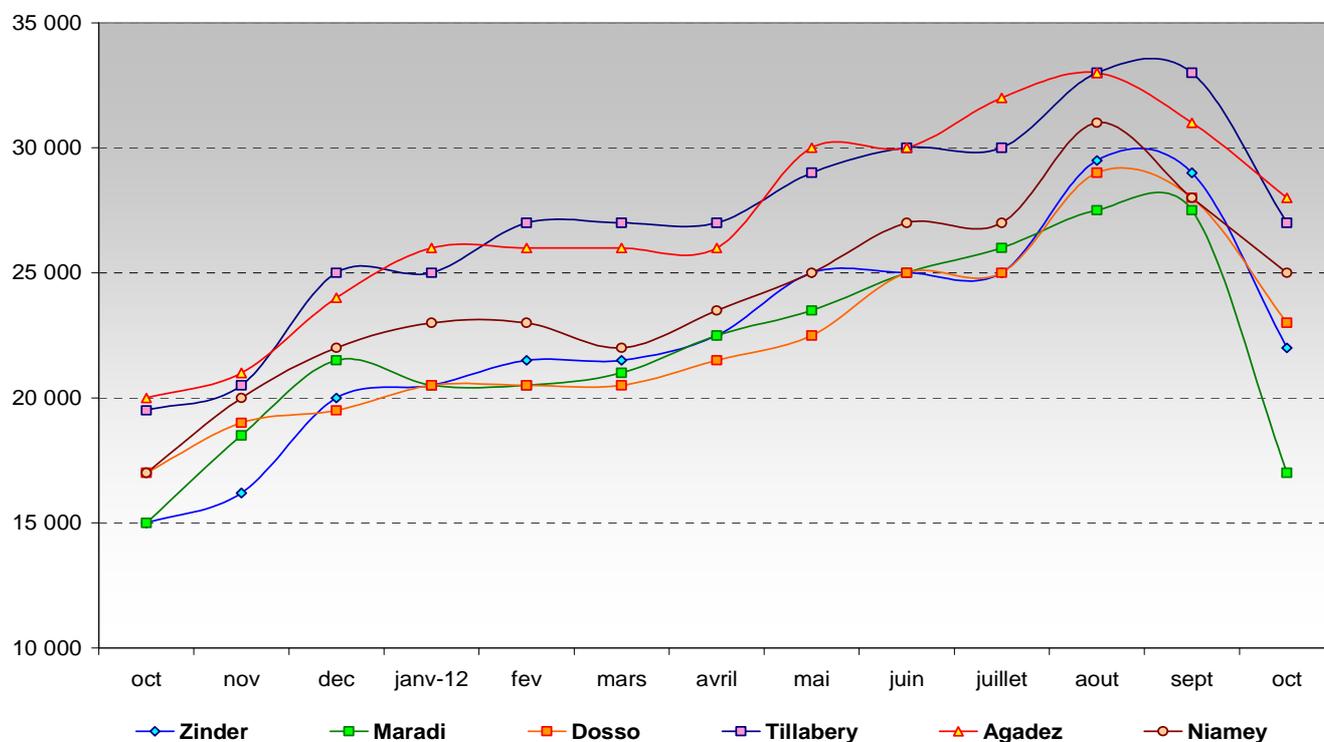
**Commentaire général :** Début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix est à la baisse pour toutes les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les baisses les plus significatives ont été observées sur le mil sur tous les marchés (de -10% à Agadez à -38% à Maradi), pour le sorgho (-28% à Maradi) et pour le maïs (-12,5% à Dosso et -8 % à Maradi et Tillabéry).

**L'analyse spatiale** des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers suivi de Tillabéry, Niamey, Zinder, Dosso et Maradi. Comparé à début octobre 2011, les prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales sèches (sauf pour le maïs à Agadez, stable) et sur tous les marchés : mil (+13 à 47%), sorgho (+12 à 71%) et maïs (+4 à 20%). Pour le riz, ils sont stables sur 4 marchés et en hausse (+4 à +7%) sur 2 autres.

**Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits :** Riz : hausse à Tillabéry et stabilité sur les autres marchés. Mil : baisse générale sur tous les marchés. Sorgho : stabilité à Dosso et baisse sur les autres marchés. Maïs : baisse sur tous les marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



**TILLABÉRY :** Hausse du prix du riz et baisse pour les autres céréales.

**NIAMEY :** Stabilité du prix du riz et baisse pour les autres céréales.

**Dosso :** Stabilité du prix du riz et de celui du sorgho et baisse pour le mil et le maïs.

**AGADEVZ :** Stabilité du prix du riz et baisse pour les autres céréales.

**ZINDER :** Stabilité du prix du riz et baisse pour les céréales sèches.

**MARADI :** Stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

# 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	37 500	34 000	28 500	23 500	17 000
Kayes	Kayes centre	45 000	29 000	29 000	23 000	22 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	34 000	28 000	17 500	12 500
Ségou	Ségou centre	32 500	34 000	26 500	25 000	16 000
Mopti	Mopti digue	37 500	33 000	26 500	25 000	20 000
Gao	Parcage	-	37 000	28 000	25 000	25 000
Tombouctou	Yooubouer	-	40 000	32 500	-	-

**Commentaire général :** Le marché reste marqué par la stabilité du riz importé, quasi générale. Toutefois, des hausses sont perceptibles pour le riz local avec la baisse de l'offre du riz de contre saison. Les céréales sèches amorcent des baisses surtout pour le maïs car les nouvelles récoltes commencent à jouer sur l'offre. Cependant le mil, pourtant offert à des prix élevés, continue sa hausse en raison d'une baisse drastique actuelle de son offre.

**Bamako :** Baisse du sorgho (-2%) et maïs (-8%) avec les nouvelles récoltes. Stabilité du riz importé. Hausse du mil (+4%) et du riz local Gambiaika (+7%) à la faveur de la baisse de l'offre en riz de contre saison.

**Kayes :** Seul le riz importé est en baisse de -3%. Stabilité du riz local Gambiaika et du sorgho. Hausse du mil (+16%) et du maïs (+2%). La baisse du riz importé fait suite aux exonérations et la hausse du mil à la baisse drastique de son offre sur le marché.

**Sikasso :** Stabilité du riz et baisse des céréales sèches : mil (-3%), sorgho (-22%), maïs (-29%). L'apparition des nouvelles récoltes de maïs et la baisse de la pression sur les céréales sèches actuellement font baisser les prix.

**Ségou :** Seul le maïs est en baisse. Stabilité du riz. Hausse du mil (+16%) et sorgho (+19%). Ces hausses actuelles font suite à une baisse de l'offre après les périodes de fortes demandes pour les actions humanitaires.

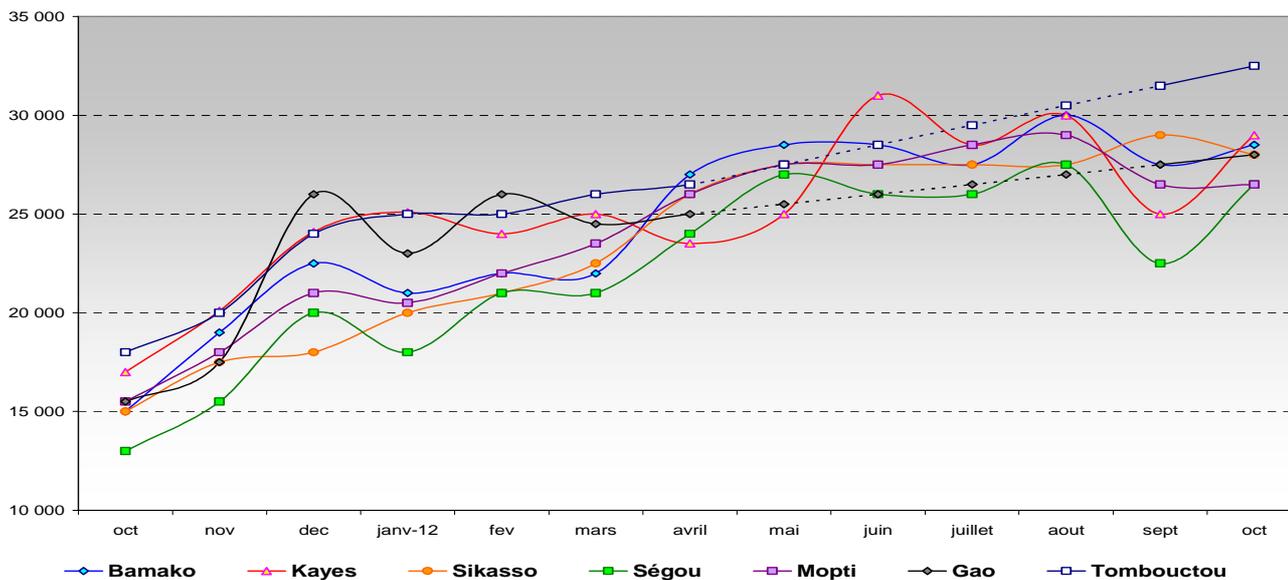
**Mopti :** Stabilité générale à l'exception du maïs en baisse de -13% à la faveur des nouvelles récoltes. La stabilité quasi générale est consécutive à une faible demande sur le marché actuellement.

**Gao :** Les informations collectées auprès du GIE Kaynibonga donnent le riz importé à 37.000 FCFA/sac 100 kg ; le mil à 28.000 ; le sorgho et le maïs à 25.000 et le riz local absent. Comparé aux dernières informations collectées en mars 2012, le riz importé est en baisse de -3% ; le sorgho en hausse de +4% ; le maïs de +11% et le mil de +14%.

**Tombouctou :** De sources auprès de commerçants partenaires résidents, seul le riz importé et le mil existent sur le marché. Ils sont offerts respectivement à 40.000 FCFA/sac 100 kg et 32.500. Ils sont en hausse de +1% et +16% par rapport aux prix de mars 2012.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : Maïs en baisse, stabilité des autres céréales

Tombouctou : présence de riz importé et mil

Gao : présence de céréales, prix en légère hausse par rapport à mars

Kayes : Baisse du riz importé. Stabilité du riz local et du sorgho. Hausse du mil et du maïs.

Bamako : Baisse du sorgho et maïs. Stabilité du riz importé. Hausse du mil et du riz local

Ségou : Baisse du maïs. Stabilité du riz. Hausse du mil et sorgho

Sikasso : Stabilité du riz et baisse des céréales sèches

### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	27 500	17 500	19 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	27 500	20 000	19 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	25 000	17 500	18 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	22 000	19 000	20 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	26 000	17 500	21 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	26 000	16 000	18 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	28 500	22 000	22 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	27 000	21 500	20 500

**Commentaire général sur l'évolution des prix :** En général, la tendance des prix est à la baisse sur tous les marchés suivis, avec des amplitudes variables d'une région à l'autre. Mais ils restent tout de même élevés comparé à la même période de l'an passé.

**Ouaga :** Hausse du prix du mil (+4%), baisse du prix du sorgho local (-17%) et du maïs (-5%). Ce niveau de prix traduit la disponibilité de la nouvelle récolte sur le marché. La hausse du prix du mil s'explique par sa rareté sur le marché.

**Hauts bassins :** Stabilité du prix du mil et du maïs, baisse du prix du sorgho local (-5%), grâce à la disponibilité des produits de la nouvelle récolte sur le marché.

**Mouhoun :** Stabilité du prix du mil, baisse du prix du sorgho local (-12,5%) et du maïs (-3%). On observe une amélioration du niveau d'approvisionnement du marché en céréales, liée à la physionomie de la campagne agricole.

**Kossi :** Baisse du prix du mil (-6%), du sorgho local (-3%), stabilité du prix du maïs, ce qui s'explique par la disponibilité des céréales sur le marché et en partie par la bonne physionomie de la campagne agricole.

**Gourma :** Hausse du prix du mil (+6%), baisse du prix du sorgho local (-17%), stabilité du maïs. Ce niveau de prix est dû à la baisse de la demande sur le marché. La hausse du prix du mil se traduit par sa rareté sur le marché.

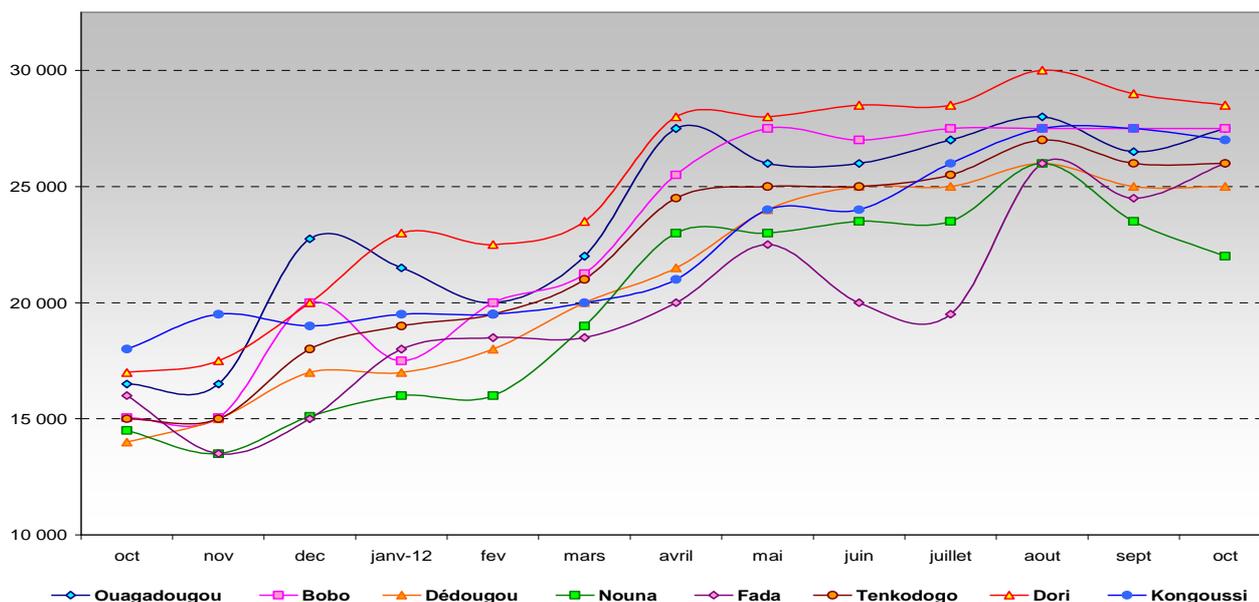
**Centre – Est :** Stabilité du prix du mil, baisse du prix du sorgho local (-24%) et du maïs (-5%), ce qui traduit la disponibilité de la nouvelle récolte et la sortie des anciens stocks sur le marché. Nous notons la présence du maïs ghanéen en quantité sur le marché.

**Sahel :** Baisse du prix du mil (-2%), du sorgho local (-4%) et du maïs (-4%). On note une légère baisse des prix des céréales due à la physionomie de la campagne et à une légère baisse des prix d'achat au niveau des zones excédentaires.

**Bam :** Baisse du prix du mil (-2%), du sorgho local (-4%) et du maïs (-2%). Ce niveau de prix traduit une disponibilité moyenne des céréales sur le marché et une sortie des anciens stocks des commerçants sur le marché.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



**Bam :** Baisse du mil, du sorgho et du maïs

**Sahel :** Baisse du mil, du sorgho et du maïs

**Ouaga :** Hausse du mil, forte baisse du sorgho, baisse du maïs

**Kossi :** Baisse du mil et du sorgho. Stabilité du prix du maïs

**Gourma :** Hausse du mil, baisse du sorgho, stabilité du maïs

**Hauts Bassins :** Stabilité du mil et du maïs, baisse du sorgho

**Mouhoun :** Stabilité du mil, baisse du sorgho et du maïs

**Centre - Est :** Stabilité du mil, forte baisse du sorgho. Baisse du maïs

## 2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA – Niger

Début octobre, la situation alimentaire s'est globalement améliorée à la faveur de l'arrivée à maturité du mil et du niébé dans la quasi-totalité de la bande agricole et d'une baisse significative des prix. Suite aux bonnes conditions agro climatiques résultant d'une pluviométrie normale à excédentaire, les pronostics d'une bonne campagne agricole se confirment. Dans la zone agricole, la grande majorité des producteurs ne fait plus recourt au marché pour son alimentation quotidienne d'où la baisse de la demande commerciale. Toutefois, l'impact des inondations survenues au cours des mois d'août et septembre continue de peser sur les conditions de vie de certaines populations, notamment sur le plan du logement.

**Agadez** : la situation alimentaire est en nette amélioration par rapport au mois passé. Ceci est la conjugaison de plusieurs facteurs : une amélioration des revenus des ménages grâce à la vente de l'oignon, du cheptel et une disponibilité des sous produits d'élevage. On note également une amélioration du niveau d'approvisionnement des marchés en céréales notamment en mil et une baisse du prix des céréales sèches.

**Zinder** : La situation alimentaire s'est améliorée dans tous les départements de la région. Elle est caractérisée par : une amélioration du niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et en niébé, une présence des produits de la nouvelle campagne sur les marchés et une forte tendance à la baisse des prix des principales céréales. Aussi, on observe la poursuite des opérations d'assistance aux populations : vente de céréales à prix modéré par l'état, distribution gratuites, cash for work, cash transfert... par les partenaires au développement.

**Maradi** : La situation alimentaire s'est beaucoup améliorée. Les producteurs s'approvisionnent directement à partir de leurs champs. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales sèches (mil, sorgho et maïs) provenant du Nigéria. En dépit du démarrage de la récolte, le prix du niébé reste relativement élevé à cause de la forte demande des opérateurs nigériens et ghanéens qui sillonnent les grands marchés de la région.

**Tillabéry** : Comparé au mois passé, la situation alimentaire connaît une amélioration notable grâce notamment aux multiples actions de distributions gratuites, de vente de céréales à prix modérés et à l'arrivée à maturité du mil dans plusieurs localités de la région. Toutefois, le niveau d'approvisionnement des marchés reste faible de même que la demande commerciale des ménages d'où un ajustement par le bas qui maintient les prix à un niveau élevé, en dépit de la baisse enregistrée.

**Dosso** : La situation alimentaire est caractérisée par une baisse significative des prix des céréales (mil et maïs). Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales importées. Le nouveau niébé est également présent sur certains marchés. L'abondance relative des tubercules sur les marchés renforce la sécurité alimentaire des populations de la région.

### AMASSA – Mali

La situation alimentaire est en amélioration un peu partout, à des degrés divers. D'une manière générale, l'évolution de la campagne agricole est rassurante et d'ailleurs les premières récoltes de maïs, de tubercules et la production laitière contribuent à cette amélioration. D'autre part les mesures gouvernementales (subvention des importations de riz) ont aussi contribué à une bonne disponibilité de cette denrée. On estime à 210.009 tonnes de riz ayant officiellement bénéficié des mesures. Le niveau des prix reste tout de même le facteur limitant. Enfin en dépit des appuis alimentaires et la timide reprise des activités commerciales dans la partie Nord du pays, sous occupation, la situation reste difficile en raison de la pauvreté.

**Bamako** : En dépit des niveaux élevés des prix des céréales, la situation alimentaire est normale et continue à s'améliorer. Elle se caractérise par des disponibilités importantes de riz importé, une tendance à la baisse pour le maïs et les tubercules à la faveur des nouvelles récoltes.

**Kayes** : La situation reste affectée par la mauvaise campagne agropastorale de l'an passé, cependant elle devient normale en cette période à la faveur des appuis alimentaires, de la bonne disponibilité en riz et de l'évolution rassurante de la campagne agricole. Les stocks déclarés au niveau de certaines banques de céréales sont de 100,9 tonnes contre 192,65 tonnes le mois dernier. Au niveau OPAM, il existe un SIE de 147 tonnes de sorgho en cours de vente à 20.000 FCFA/le sac.

**Sikasso** : La situation alimentaire demeure normale. Mieux, elle s'améliore avec les disponibilités : premières récoltes de maïs, production laitière pour l'alimentation et tubercules.

**Ségou** : La situation alimentaire est normale, elle se caractérise par une diminution de l'offre du mil et sorgho contre une amélioration de celle en maïs. Au niveau OPAM, il n'existe que 310,45 tonnes de riz en SIE ; d'autre part un stock marchand de 36 tonnes de riz étuvé est disponible avec l'association de Dioro.

**Mopti** : La situation alimentaire reste normale et s'améliore sur le plan nutritionnel avec la production laitière. Elle est caractérisée par une stabilité de l'offre en céréales de base (mil, sorgho et riz) et par une stabilité des prix par rapport au mois dernier. Toutefois les prix des céréales sont supérieurs à ceux de l'année dernière à la même période. Le SNS à la date du 27/9/12 était de 747,315 tonnes de mil/sorgho ; le SIE de 1.120,3 tonnes de mil.

**Gao** : La situation alimentaire est jugée globalement difficile toutefois en amélioration relative avec les appuis alimentaires, la reprise quoique timide des activités sur les marchés. La situation reste morose en raison de la pauvreté de la population. De source de certains partenaires sur place, le marché est approvisionné à partir de Mopti et San au Mali et par des produits en provenance de l'Algérie et de la Mauritanie.

**Tombouctou** : La situation alimentaire est jugée mauvaise, mais en amélioration par rapport à des périodes récentes, à la faveur des appuis alimentaires, de la reprise des activités sur les marchés et de la production

laitière. Les populations passent une période de soudure difficile, avec l'épuisement des réserves et l'inaccessibilité des céréales sur les marchés. Des stocks (faibles) de mil en provenance de Mopti et du riz en provenance de la Mauritanie, seraient sur le marché.

#### APROSSA – Burkina

**Hauts Bassins :** La situation alimentaire demeure satisfaisante dans l'ensemble vue la physiologie de la campagne. Sur le marché, on trouve les produits de la nouvelle récolte et de la campagne précédente. La consommation journalière en céréale est renforcée par la disponibilité des fruits et légumes à très bon prix sur le marché.

**Mouhoun :** La situation alimentaire des ménages s'améliore avec la disponibilité de la nouvelle récolte et la sortie des stocks des commerçants sur le marché. Mais les prix des céréales restent tout de même élevés et ne sont pas à la portée des ménages. Les denrées alimentaires présentes sur les marchés sont le maïs frais, les patates douces, les arachides fraîches. Ces denrées contribuent à améliorer la situation alimentaire des ménages. L'opération de vente à prix social se poursuit dans les 10 communes déclarées déficitaires, mais c'est surtout le riz qui se trouve dans les boutiques de la SONAGESS.

**Gourma :** La situation alimentaire s'est améliorée avec la disponibilité de la nouvelle récolte, bien que timide.

**Centre Est :** La situation alimentaire continue à s'améliorer ce qui se traduit par la disponibilité de stocks importants (nouvelles récoltes comme ancienne) sur le marché.

**Sahel :** La situation alimentaire connaît une amélioration ; la disponibilité des céréales est encore faible sur le marché. Actuellement sur le marché, on retrouve la nouvelle récolte du maïs, des petits pois et du niébé.

**Centre Nord :** La situation alimentaire connaît une amélioration grâce à l'apparition de la nouvelle récolte sur le marché et aux actions de soutien aux populations vulnérables

### 3- Campagne agricole

#### Niger

Fin septembre 2012 a été caractérisé par des pluies localisées faibles à modérées avec un cumul décadaire oscillant entre 10 et 60 mm. Au 30 septembre 2012, le cumul saisonnier a atteint un pic de 845 mm à Magaria (Zinder). Comparé à l'année passée et au cumul moyen établi sur la période 1981 - 2010, le cumul pluviométrique au 30 septembre 2012 est excédentaire sur plus de 80% des postes.

A la faveur des conditions agro climatiques relativement bonnes, les cultures ont, dans la majorité de la zone agricole, bouclé leur cycle dans de bonnes conditions hydriques. Pour le mil et le niébé, le stade dominant est la maturité, les récoltes ont commencé dans plusieurs localités de la bande agricole. Pour le sorgho, le stade varie de la grenaison à la maturité. Le stade phénologique le moins avancé est la montaison du mil observée dans certaines localités de la région de Tillabéry.

La situation phytosanitaire est caractérisée par des attaques de la mineuse de l'épi sur le mil (Maradi, Tahoua, Zinder), des insectes floricoles sur les légumineuses (toutes les régions) et des oiseaux granivores (Dosso, Tillabéry). La menace acridienne est sous surveillance des équipes mobilisées à cet effet.

Les rendements simulés varient entre 500 et 700 kg/ha sur la majeure partie de la zone agricole du pays. Les pronostics donnent 95% de productions bonnes ; 4% de productions moyennes et 1% de productions médiocres. Ceci se traduirait par une production totale pour les céréales sèches, de l'ordre de **5.050.187 tonnes**.

Sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve, la campagne agricole d'hivernage 2012 du riz est en cours sur 3.050 ha, soit 36% de la superficie de l'ensemble des périmètres.

#### Mali

Le déroulement de la campagne agricole 2012/2013 reste normal et bon dans l'ensemble, à la faveur d'une pluviométrie suffisante, surtout bien répartie. Le cumul des pluies recueillies est normal à excédentaire dans l'ensemble et les hauteurs de pluies sont supérieures à celles de la campagne précédente.

Les pluies ont toutefois occasionné des dégâts sur les habitats et sur les cultures, notamment dans les régions de Ségou et Mopti où des risques d'atteinte de la production agricole existent par noyade.

Les réalisations sont dans l'ensemble supérieures à celles de l'année dernière [qui étaient de 4.271.009 hectares de céréales sèches ; 666.600 hectares de riz (tous systèmes confondus) et 547.820 hectares de coton (source Direction Nationale de l'Agriculture)].

Les premières récoltes ont commencé à faire leur apparition, notamment le maïs, le fonio, les tubercules et oléagineux. Dans les jours à venir cette situation devrait s'étendre timidement aux autres céréales sèches.

La situation acridienne demeure calme mais préoccupante quant à la surveillance avec les bonnes conditions écologiques dans leurs zones de reproduction. Face à la situation, en raison de l'occupation de la zone et de la faiblesse des moyens financiers et logistiques, l'incertitude plane toujours sur la campagne agricole.

S'agissant des conditions d'élevage, elles sont bonnes partout actuellement à travers le pays. Cette situation résulte de la pluviométrie abondante et globalement bien répartie dans le temps et dans l'espace. Ainsi, le tapis herbacé et la strate arborée sont bien fournis, les points d'eau encore remplis et réduisent les difficultés antérieurement rencontrées.

## Burkina

Au cours du mois de septembre, on a assisté par endroit à des poches de sécheresse, mais cela n'a pas eu une incidence significative sur la bonne évolution des cultures. Les principales cultures (sorgho blanc, mil) sont au stade d'épiaison et de maturité.

Les travaux agricoles sont pratiquement à leur terme. Restent les récoltes qui seront réalisées fin octobre/début novembre. Les maraîchers préparent les périmètres et les pépinières pour la campagne maraîchère tout en surveillant les champs afin de protéger les différentes cultures contre les oiseaux granivores. Sur certains marchés, on note déjà l'apparition de nouvelles récoltes : le maïs, le niébé, les arachides et le sorgho rouge.

La situation des pâturages, des points d'eau et du bétail est satisfaisante sur l'ensemble du pays. Les pâturages naturels sont en quantités suffisantes pour le bétail qui a pris de l'embonpoint durant la campagne agricole.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

### Niger

#### ▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des personnes affectées par les inondations,
- Poursuite des opérations de distribution gratuite ciblée de vivres PAM aux populations très vulnérables et de cash transfert par certaines ONG.

#### ▪ Actions de développement :

- Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modéré par l'Etat à travers l'OPVN (riz, mil, sorgho, maïs).
- Poursuite et fin de l'Opération d'Urgence Afrique Verte – Conseil Régional Rhone Alpes : Rachat de 6,3 tonnes de céréales par les OP des zones de Ouallam et Tillabéry, à partir des recettes provenant de la vente à prix social du premier stock recyclé (15 tonnes).

### Mali

#### ▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des appuis alimentaires (distributions gratuites, ventes subventionnées et facilitées d'importation) et non alimentaires aux populations déplacées, aux familles d'accueil et dans les autres zones à risques alimentaires, par l'Etat et ses partenaires à travers le pays.
- Le PAM a distribué dans le cadre de son programme EMOP, 1.622 tonnes de vivres dont 702 tonnes en VCT et 53 tonnes dans le cadre de la prise en charge de la malnutrition dans les CSCOM de Kayes.

### Burkina

#### ▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des appuis d'urgence comme Travail contre Nourriture (ATAD, OCADES, Croix Rouge...) et des mesures de la SONAGESS et des Partenaires de Développement dans le Centre Nord (mise à disposition de céréales à prix social ou gratuit).
- Mission gouvernementale au Bam (Sabcé) dans le Centre Nord où on a enregistré 5504 sinistrés suite à l'inondation le 07/09/2012.

#### ▪ Actions de développement :

- Aide alimentaire japonaise : 12.250 tonnes de riz au peuple burkinabè. D'une valeur de 3,5 milliards de FCFA, ce don est officiellement reçu à Koudougou dans le Boulkiemdé, le 4 octobre 2012. Lire la suite sur <http://bit.ly/WooBf2>
- Accompagnement des producteurs par les services techniques (CRPA et ONG locales), grâce aux agents, avec la surveillance de la campagne agricole (mise en œuvre de bonnes techniques agricoles, suivi de l'évolution végétatif des cultures, appui conseil).

#### ▪ Forum sécurité alimentaire :

- La confédération Paysanne du Faso (CPF) a organisé l'atelier international de lancement du Projet de Gestion du Risque Agricole en Afrique de l'Ouest (Farm Risk Management for Africa - FARMAF) à Ouagadougou, Burkina Faso, les 26 et 27 septembre 2012. Le projet est conjointement subventionné par la Commission Européenne. APROSSA a représenté AVI à cette rencontre sur invitation du ROPPA.

## 5- Actions menées par Afrique Verte :

### AcSSA – Niger

#### ▪ Structuration :

Réalisation d'un diagnostic sur le fonctionnement de 3 fédérations régionales (Agadez, Tillabéry et Zinder) et des unions membres.

#### ▪ Formations :

##### **Comptabilité gestion : 4 sessions**

Tillabéry : 2 sessions (du 22 au 27 septembre 2012) pour 40 gestionnaires d'OP.

Agadez : 1 session du 24 au 26 septembre 2012 pour 20 responsables d'OP.

Say Kollo : 1 session pour 20 responsables d'OP

Filingué : 1 session pour 15 responsables dont 2 femmes

##### **SIGESCO (Simulation gestion)**

Agadez : 1 session du 27 au 29 à Indoudou pour 21 responsables de 7 OP dont 19 femmes

#### ▪ Appuis conseils et suivi :

- Suivi des cultures suite aux inondations
- Suivi des activités des banques d'intrants
- Suivi de la production des semences améliorées,
- Suivi de la production des UT et appui à la commercialisation,
- Accompagnement des fédérations dans leurs activités d'appui à leurs membres.

### AMASSA – Mali

#### ▪ Formations :

- **28-29/09** : une session en gestion comptabilité pour 21 femmes de Diéma (Kayes)

#### ▪ Autres :

- Visites terrain des partenaires CONEMUND et IRD à Bamako en vue de s'imprégner de l'évolution des programmes en cours.

#### ▪ Appui conseils :

- Accompagnement des OP et UT : mise en œuvre des actions de commercialisation (suivi des stocks, enregistrement des données dans les documents comptables) ; de la gestion des stocks de matières premières au niveau des UT ; suivi des groupements financés au niveau du CAEC, suivi de la situation des populations déplacées du Nord au niveau de Mopti et suivi des parcelles semencières.

### APROSSA – Burkina

#### ▪ Formation :

- Du 25 au 27/09 à Dédougou : Recyclage des Paysans Formateurs : 10 participants dont 3 femmes.
- Du 17 au 21/09 à Kaya : Formation des paysans formateurs : 16 participants dont 2 femmes.
- Du 24 au 26/09/2012 à Boulsa : Formation aux procédures d'accès au crédit de commercialisation : 20 responsables d'OP dont 3 femmes.
- Du 25 au 27/09 à Bobo : Formation des acteurs sur Esoko pour une meilleure vente des céréales dans le cadre du projet pilote initié par ATP/E-ATP, Esoko et APROSSA : 10 participants dont 1 femme.

#### ▪ Appuis conseil :

- Actualisation du recensement des Banques de céréales accompagnées par APROSSA Afrique Verte Burkina ;
- Participation de l'animateur à la rencontre d'évaluation du plaidoyer sur la filière Niébé au Burkina, par rapport à l'accès aux intrants du comité mis en place par la FEPA-B/CPF, le 29/09/2012 à Ouagadougou ;
- Préparation des documents de gestion ;
- Montage des dossiers de crédits.